

Lettre ouverte aux automobilistes adeptes répétitifs du coup de klaxon rageur

... Ce n'est pas un préjugé de penser -et de dire- que dans notre pays, la France, en toutes régions et en ville comme à la campagne, une très grande majorité d'automobilistes dont beaucoup sont des hommes et quelques uns des femmes, en général plutôt seuls dans leur voiture qu'en famille et âgés on va dire de 30 à 70 ans... Sont des adeptes répétitifs du coup de klaxon rageur pour un oui pour un non, chaque fois fois qu'ils s'estiment gênés par la manoeuvre hésitante, incertaine d'un autre automobiliste, dans un rond point, dans une voie de présélection, devant un panneau directionnel, dans une rue en ville...

Ils voient bien, ces "klaxomerdeurs" que le véhicule devant eux, par son immatriculation (le numéro du département à droite de la plaque) n'est pas "du coin"... Ils ne se rendent pas compte que celui ou celle qui hésite, qui "faute" tant soit peu, est peut-être quelqu'un qui n'est pas à l'aise dans la circulation en environnement urbain et péri urbain, qui n'a peut-être pas un GPS (ou qui en a un qui "rame"), qui ne trouve pas la bonne direction, la bonne voie pour se rendre là où il doit aller...

D'ordinaire cependant, ces gens là, qui "klaxomerdent" pour un oui pour un non, lorsqu'ils ne sont plus au volant de leur voiture, c'est à dire "dans la vie au quotidien", à la boulangerie pour acheter leur pain, entre voisins, collègues de travail, dans une queue pour une séance de cinéma... Ils se montrent très civils, déférents, soucieux par habitude des règles et des conventions qui ont cours dans une société "policée"... (tout cela bien sûr n'étant qu'apparence et de "bon aloi")...

Mais dès lors qu'ils se trouvent au volant de leur voiture, c'est la brutalité, l'impatience rageuse, l'égoïsme qui "reprend le dessus" et donc, se manifeste par le coup de klaxon, l'appel de phare...

Non, ce n'est pas un préjugé de penser -et de dire- que beaucoup, vraiment beaucoup de gens dans notre pays, ont le coup de klaxon rageur facile et répétitif pour un oui pour un non... C'est une réalité ! C'est un fait patent et généralisé !

Qu'ils le sachent, tous les "klaxomerdeurs" : cela me rend furieux et me donne l'envie de "faire le coup de poing"... Et je leur dis "ça vous portera pas chance d'agir ainsi, brutaux, épidermiques et primaires que vous êtes, égoïstes, incapables de vous mettre à la place des autres, ces autres que vous méprisez en les prenant pour des veaux ou des blaireaux" !

C'est bien là, cette propension de tant d'automobilistes au coup de klaxon rageur – en négatif je le précise- l'un des traits les plus caractéristiques de l'état de la société et de la relation...

Ce qui est déplorable et d'une lâcheté révoltante, en l'occurrence, c'est le fait que ces gens qui "klaxomerdent" pour un oui pour un non, savent bien que l'on ne pourra réagir, se défendre, répondre directement, puisque le plus souvent on ne voit pas leur visage, on ne sait pas qui ils sont, et qu'ils nous échappent, filant au devant dans leur voiture...

Cet anonymat derrière lequel ils se retranchent pour agresser en toute impunité leur prochain!

Est-ce une bonne chose de choquer ?

"Je ne sais pas si c'est une bonne chose de choquer... En tout cas, c'est une source d'emmerdement" [Michel Houellebecq]

... Une source d'emmerdement, oui, le plus souvent... Mais parfois -et heureusement- c'est une porte étroite qui s'ouvre, derrière laquelle apparaît un visage accueillant qui a lu dans ton regard ce qui d'ordinaire est illisible ou pris pour une tache sur le beau papier blanc...

Si c'est une bonne chose de choquer ? Je crois que c'est avant tout un risque, que l'on prend ou non... Pour autant que l'on soit conscient du risque...

Mais la source d'emmerdement n'est pas vraiment à mon sens, celle qui porte en son mouvement et dans le bruit qu'elle fait, l'emmerdement lui-même... Mais plutôt, tout ce qui retient la source de se mouvoir et de bruir, tout ce qui empêche l'eau de la source de devenir torrent dévalant la pente...

En somme, les "emmerdeurs" sont les "donneurs de leçon"... ou de coups de règle sur les doigts... Qu'il convient alors de choquer...

... Peut-être, en fait, de davantage déranger que choquer...

Le regard et le silence

... Le regard que l'on porte au devant de soi et qui rencontre les autres en un lieu public, ou que l'on porte sur un événement, une situation, un fait d'actualité, un comportement d'une telle personne, ... De même que le silence que l'on manifeste et qui ne s'apparente pas à de l'indifférence ; c'est ce qui demande pour être au mieux et au plus vrai traduit, et compris... le plus difficile, le plus long travail de parole et d'écriture...

Lorsque ce travail de parole et d'écriture est au mieux accompli, le regard porté et le silence exprimé, ont alors autant de portée que ce qui est dit ou écrit...

Quand et comment est-on vulnérable ?

... On ne se fragilise pas lorsqu'on exprime en public sa nullité en culture people ou footballistique... Surtout si l'on le fait avec insolence et que l'on en tire une sorte de fierté personnelle, ainsi d'ailleurs que lorsque l'on expose sa méconnaissance, son indifférence, son mépris ou son silence à propos de tout ce qui pète, qui fait du bruit, qui est de mode, qui "bling-blingue" et fait la Une des réseaux sociaux par annonce d'effet, de "scoop"...

Cette nullité de tout cela, que l'on affiche ainsi, dont on se déclare, en public... C'est une sorte de culture j'ose dire...

En revanche, on se fragilise lorsqu'on expose en public sa vie privée, son intimité, ses proches, et que de surcroît on porte en image, en photo, sur les réseaux sociaux, sur un blog...

La dureté du monde c'est une réalité. Tu crois toucher, émouvoir, intéresser... Mais il y a tout ce que dissimulent les convenances, les règles, les bienséances, les politesses, les amabilités apparentes, les paroles confortantes, et jusqu'à même des amitiés de plus ou moins longue date... Jusqu'au jour où des pierres sont jetées dans ton jardin, où des indifférences, des trahisons, des infidélités, des mesquineries, des duperies, des propos ambigus, des manières

un peu lestes d'agir, de ces autres dont l'estime te semblait acquise, viennent te surprendre sans que tu saches parfois d'où et de qui ça vient !

Aussi le meilleur moyen d'éviter toute cette merde, c'est de ne pas se fragiliser en exposant sa vie privé, son intimité... Sans pour autant s'isoler, se retrancher du monde ou se barricader...

Le bonheur mis en scène

... Mettre son bonheur en scène et être sur la scène l'acteur principal qui le joue, ce bonheur, est-ce vraiment lui donner à ce bonheur scénarisé et donc exposé en public... La même portée que celle qu'il aurait, ce bonheur, s'il était, bien plus que celui de l'acteur, celui des autres jouant sur la scène le bonheur ?

Il me semble que son propre bonheur mis en scène et joué, ainsi d'ailleurs que tout ce qui fait le film de notre vie, d'heureux ou de malheureux, tout aussi scénarisé et joué devant un public... N'est peut-être pas la meilleure "pièce" ni l'oeuvre la plus marquante dans la mesure où cette "pièce" ou cette oeuvre, n'est que peu jouée par les personnages de la pièce autres que l'acteur principal...

L'Art est un coup de pied dans la fourmilière

... Lu dans un cahier de dessin à Aigues Mortes, le 5 mai 2008, ce mot de Cézanne : « L'art est une religion. Son but est l'élévation de la pensée ».

L'art n'est pas, dans mon idée, une religion. Car la religion n'élève pas la pensée : elle la fige, plutôt...

Je me refuse à considérer l'art comme une religion. Ce serait dire que la littérature, la peinture, la sculpture, le cinéma, le théâtre entre autres... De même que la religion, ont aussi leurs élus, leurs messes... Or il se trouve à mon sens que l'art s'élève au dessus des cultes, des visions du monde, de ce que j'appelle « la voie royale »...

L'art est un coup de pied dans la « fourmilière royale » qui a libéré les fourmis.

La vie est vache et belle

... La vie je la dessine en vache et beau, un paysage constellé de visages...

La vie est vache et belle.

Elle est traversée galerie marchande ou la main tendue en indigent ou en voleur de grand chemin...

Elle est un désert assourdissant d'éclats de voix, de bruits jour et nuit, de panneaux, d'enseignes et de petits drapeaux ...

Elle est solitudes branlées chocolat-glacées trou-de-bale-olivées quand elles ne sont pas ces solitudes, piétinées ou ignorées...

Mais constellée de visages, la vie est belle comme un tableau d'artiste pour la dire, un tableau qui déborde sur le mur et n'en finit pas de raconter dans un langage d'images, de

signes, de couleurs, de formes... Et avec le rire, le cri, le regard du dessinateur témoin...

Dix millions de gens

Dix millions de gens n'a pas de visage(s)...

Dix millions de gens c'est comme la fin turbulente et fracassée d'un océan sur une côte un jour d'été ou d'hiver...

Dix millions de gens ce sont ces meutes blanches hurlantes de visages mêlés, dans les vagues qui se jettent sur la plage un jour d'orage...

Dix millions de gens a-t-il une âme s'il n'a pas de visage(s)?

Dix millions de gens dans un esprit en déroute, dans un coeur en colère ou crispé, c'est dix millions de mouches en chevelures entremêlées, noires et bourdonnantes...

Dix millions de gens n'a pas de visage(s) mais dix millions de gens ça peut-être un paysage...

Droit dans mes bottes et le regard serein

... Si j'étais totalement illisible pour *tout le monde*, je le reconnaîtrais, tout droit dans mes bottes et le regard serein... Ou peut-être, à la limite... résigné...

Mais il se trouve que pour certains je suis très lisible et même plus que très lisible...

En conséquence je me déclare lisible...

Et ceux -et celles- qui me trouvent, me déclarent illisible... Je les *em'mm'merde* !...

Si dans trois cents ans je suis célèbre, aux yeux des gens qui me liront -et me trouveront quasiment tous, lisible- les gens de la première moitié du 21 ème siècle quand j'étais vivant, qui me trouvaient illisibles, seront de sombres crétiens...

Y'a qu'à voir aujourd'hui ce que pensent par exemple, les lecteurs de George Sand, de la belle mère de George Sand, madame Dudeffand... qui, en 1825 avait une si piètre opinion de sa belle fille...

Et ce que pensent de tant de contemporains de tel ou tel auteur, écrivain, devenu célèbre et étudié, les lecteurs d'aujourd'hui : "ah ces cons là, ils n'avaient rien compris, c'étaient des imbéciles, et l'Histoire en a fait des balayeurs de chiottes..."

D'une oeuvre écrite, qu'est le plus important ?

... D'une oeuvre écrite, qu'est le plus important :

-Sa beauté littéraire dans la forme ?

-Sa portée par la pensée qu'elle contient et véhicule ?

-Ses effets de langage et de formulations ?

... Je serais tenté de dire que c'est sa portée par la pensée qu'elle contient et véhicule...

Mais avec pour "habillement", comme pour une jolie femme de commerce agréable et de belle âme, la beauté littéraire dans sa forme... Et pourquoi pas, alors, avec les effets de langage et de formulations ?

... Axés sur les seuls effets de langage et de formulations qui appellent le commentaire et font sensation, l'écrit et le publié aujourd'hui, sont comme les vitrines décorées, arrangées, dans une galerie marchande...

On en reparlera dans quelques dizaines d'années... De tout ce qui sort, en particulier au moment des rentrées littéraires, de "premier roman" et autres productions d'ouvrages...

Autour du Mort

... Autour du Mort, au funérarium, dans sa bière non encore recouverte, avec le crucifix au dessus, le bout de buis sur la petite table à côté et l'encensoir... Visage "reposé" les mains jointes sur la poitrine... ça "cocote" de "il était ceci/il était cela" et de toutes sortes de congratulations, et de propos sur "ce qu'il y avait de bon en lui"... On se repasse quelques séquences du "film de sa vie/les moments les plus marquants"... En somme le Mort c'est le "héros du jour" qu'il n'a sans doute pas été ces jours où il avait mérité de l'être...

Il a devant lui, le Mort, ce temps "d'éternité provisoire" qui est comme une sorte de "paradis" car bien sûr cela ne peut être que là, dans ce "paradis" que ses proches, ses amis, ses connaissances, le placent et le vénèrent...

Bon, peut-être -en fait un beau jour pas si lointain que ça- "ça fera pas un pli il passera quand même à la casserole de deux trois médisances"...

Autour du Mort, il est toujours "trop tard"...

... Il eût fallu... Le temps qu'il vécut, le Mort... Le mieux connaître, et... autant que possible, l'aimer... L' "exister"...

La Flèche Saint Michel à Bordeaux...

... Je n'irai pas voir, comme nous y invite Cap Sud Ouest, la Flèche Saint Michel, le plus haut monument de Bordeaux, le 2ème plus grand clocher de France...

Je me contenterai donc de la vidéo de Youtube avec la musique de Ibrahim Maalouf, de cette "ascension inoubliable" garantissant frissons et émotions, sur l'écran de mon ordinateur... Au lieu de devoir "galérer" en bagnole dans Bordeaux pour finir par trouver une place dans l'un des parkings souterrains à 19 euro la journée...

Bordeaux "culturel" spectacles musées salon du livre festivals de ceci/cela, visite des monuments et autres curiosités beautés locales... C'est pas pour les budgets modestes des gens des départements voisins en effet ça fait cher la journée à Bordeaux aller retour le train ou la voiture le péage sur l'A 63 la place de parking... Sans compter qu'en plus de dépenser des sous, si tu galères en bagnole dans Bordeaux, tu te fais "klaxomerder" par les Bordelais pour un oui pour un non (mais bon, c'est vrai y'a le tram, mais les parkings du tram en bout de ligne sont "plein comme un oeuf" dès 7 h du matin)...

Donc "Bordeaux culturel" ça me fait pas rêver, ni les quais de la Garonne ni rien de rien dans cette ville et sa périphérie de plus d'un million d'habitants en croissance démographique continue, et complètement saturée rocade et toutes voies de circulation... Rien que le seul nom de Bordeaux, ça me fait mal à la tête!...

Grand Hôtel du Merdier

... "Une jouissance des mots et des assonances qui évoque à la fois Rabelais et les Surréalistes, le tout saupoudré de Selby, voire de Burroughs.

C'est le côté noir de l'auteur qui s'exprime crûment, parfois très grossièrement, parfois aussi avec une tendresse étrange.

Les chats sont appelés des chats et un rat reste un rat.

Un ouvrage dont le ton sous la liberté apparente, est en fait très travaillé. Une espèce d'OVNI non utopiste dans l'oeuvre de l'auteur" (Un lecteur)

..."Il ne faut pas être puriste pour lire ton ouvrage car tu pisses sur l'évier du conformisme.

En tant que Belge, mes premiers mots d'argot parisien je les ai appris avec Zazie dans le métro de Queneau, puis avec San Antonio, et maintenant avec toi"... (Un lecteur)

... "Un essai de pure géométrie viscérale" (Un autre lecteur)

La droiture et la bonté ne se mettent pas en morale et en loi...

... La droiture ne se "moralise" pas et ne se légifère pas...

La bonté non plus...

Les êtres -humains- que j'aime le plus au monde sont ceux qui ont la droiture et la bonté pour qualités principales.

Un être -humain- "droit et bon" est un être qui se laisse pas "coloniser" c'est à dire exploiter, influencer, corrompre, subjuguier... dont la bonté ne se laisse jamais piétiner, dont la droiture est faite d'absence d'hypocrisie...

Un être -humain- "droit et bon" est un être libre...

Libre et digne.

Je ne crois pas en l'anarchie sans la droiture et sans la bonté qui ne se "moralisent" pas et ne se légifèrent pas et avec de surcroît un drapeau noir ou quelque étendard que ce soit en avant marche...

Dans le paysage de nos vies se dressent des totems à la place des arbres...

... Les routines et les préjugés paralysent nos actes et dans le paysage de nos vies, mettent des totems à la place des arbres...

L' obsession du faux et de ce qui trompe, dans une âcreté et dans une crispation d'humeur, nous engage dans des polémiques sans issues, dans d'incessantes querelles d'opinion...

Le regret de ce qui jadis fut et aujourd'hui n'est plus, fait de nos jours aussi "mauvaise école" que ce que le siècle "nouveau" nous impose avec ses intellectuels dominants, ses modes, sa

pensée soit-disant de "progrès" et toutes ses marques partout affichées...

Un rat est toujours un rat, la morale est toujours la morale ; et les poubelles sentent toujours aussi mauvais...

Et il y a toujours les "lèche-cul" du Premier Rang, et au fond, les chenapans des derniers bancs... Et au milieu, tous ceux qui "balancent" entre les "lèche-cul" et les chenapans selon la morale qui les arrange ou leur convient au mieux...

Pensée du jour, vendredi 31 août 2018

... C'est peut-être la manière de formuler ce que l'on exprime, à nulle autre pareille ou pour le moins semblable à tant d'autres mais en même temps différente... Qui fait la nouveauté...

Je me demande parfois si tout n'a pas été dit, écrit, pensé... Depuis plus de deux mille ans...

Et nous sommes à présent plus de sept milliards d'humains, et les disparus sont encore plus nombreux...

Si je devais mourir aujourd'hui ou demain...

Au moins j'aurais dit -écrit en fait- "à peu près tout ce que j'avais sur la patate" !...

D'une certaine façon, ça me fait rire...

L'Afrique, un gros gâteau pour les lobbys

... Trois siècles de civilisation Européenne, Chrétienne, conquérante et occupante... Et esclavagiste durant une bonne partie de ces trois siècles, ont fait de l'Afrique un continent dont les richesses et les ressources ont été pillées, dont les populations ont été déportées principalement en Amérique...

A partir de la seconde moitié du 20^{ème} siècle, tout un "modèle de vie" (capitaliste, mondialisé, téléphone-portalisé, consommationnisme) a fait de l'Afrique un continent libéré des puissances coloniales mais désormais dominé par les puissances lobbyistes américaines, européennes et chinoises ; un continent qui a vu croître considérablement sa population dans les pays les plus liés et les plus ouverts au modèle de vie occidentalisé lobbyisé (par exemple le Nigéria)...

Mais ce "modèle de vie" a mis en évidence une disparité entre richesse et pauvreté, telle qu'il n'en existe peut-être pas une aussi grande ailleurs dans le monde... Une disparité aussi importante entre des gens dans un même pays, qu'entre pays de ce continent l'Afrique... Et en conséquence de cette disproportion entre richesse d'une minorité et pauvreté d'une très grande majorité, et cela lié à une croissance exponentielle de la population ; la pression des flux migratoires de l'Afrique vers l'Europe devient d'année en année plus importante... L'Europe étant le territoire géographique -et en même temps économique de marché et de travail- le plus proche et donc le plus accessible pour des populations venant d'Afrique... (L'on imagine mal en effet ces populations migrant "par delà l'océan Atlantique" vers l'Amérique, ou "par delà les steppes et montagnes d'Asie centrale" vers la Chine ou le Japon)...

Pour les dominants, les possédants, les lobbys, soutenus et encouragés par les gouvernants et les politiques ; les flux migratoires "ne sont pas un problème" puisqu'à leur vue, même si les rangs d'une "classe moyenne" s'éclaircissent quelque peu, même si le nombre de pauvres

augmente... Il restera toujours des millions de consommateurs qui continueront à "mettre cent balles dans le Dada pour que ça branle cinq minutes on remet une pièce pour encore cinq minutes" ! ... Et ces millions là, de consommateurs qui font la galette des lobbys et qui ne craignent pas trop pour leur avenir, ce ne sont pas en général eux, qui trouvent que les flux migratoires sont un problème !

... En fait, le problème est "tout ce qu'il y a de plus naturel" (et intemporel, puisqu'il s'est toujours posé depuis l'origine de l'humanité)...

Le problème c'est que lorsque des "venus d'ailleurs" arrivent en nombre dans un endroit où l'on avait l'habitude de s'arranger tant bien que mal entre "gens du coin", il faut bien alors envisager de "vivre autrement" -peut-être moins bien...

Bien sûr, ces "venus d'ailleurs" on peut les repousser, les empêcher d'arriver, ou encore se rendre au devant d'eux avant qu'ils ne se décident à partir et les aider à pouvoir rester dans leur coin... On peut faire tout cela oui... Mais le flux par lui-même, par la force qu'il prend, comme l'eau d'une rivière en crue, on ne peut pas l'arrêter... Surtout si en plus de la misère et de la pauvreté ou même sans la misère et la pauvreté, c'est la nature qui se fâche avec des vents, des pluies, du soleil brûlant, obligeant les populations à se déplacer... Et plus encore pour "arranger les choses" les saloperies que Monsanto, Bayer et autres lobbys agro-alimentaires mettent dans le sol et dans l'air...

Et si un jour nous étions nous aussi, Européens, des migrants ?

... J'imaginai l'Europe champ de bataille d'un grand conflit mondial, théâtre d'opérations militaires de grande envergure, nos villes, nos maisons, nos infrastructures, nos centrales nucléaires, centres de production industrielle, raffineries, usines chimiques... Tout cela détruit par des bombardements incessants ; une insécurité alimentaire, une précarité de vie généralisées...

J'imaginai les propriétaires en bord de mer, d'embarcations de plaisance de toutes sortes et susceptibles de tenir le large au loin dans l'océan... Se faire passeurs pour faire traverser l'Atlantique à des gens en grand nombre fuyant les zones dévastées et ayant tout perdu, à dix, quinze, vingt, trente personnes hommes femmes et enfants sur ces embarcations qui l'année d'avant encore étaient des bateaux de plaisance... Tenter ainsi la traversée de l'Atlantique pour aller en Amérique, USA, Canada...

C'est, tout de même, l'Atlantique, "autre chose" que la Méditerranée !...

... Et j'imaginai aussi, le long des côtes de l'Amérique de Donald Trump, des vedettes de police maritime équipées de lance roquettes et de torpilles, chargées de détruire les quelques embarcations de migrants européens ayant réussi à traverser l'Atlantique...

Arrêt de l'aide aux réfugiés Palestiniens, décidée par Trump

... Et si, en représailles contre l'arrêt du financement de l'aide aux réfugiés Palestiniens, décidé par Donald Trump ; des attentats terroristes venaient à être perpétrés aux USA ? Par des "vengeurs" qui essaieraient en commettant ces attentats, de cibler -dans la mesure du possible- des lieux publics en lesquels seraient victimes, des gens ayant voté pour Trump

(ou étant favorables à Trump)...

Plusieurs attentats simultanés faisant par exemple une centaine de morts chacun...

"On va dire" que sur cent morts, quarante seraient des gens qui ont voté Trump, vingt -hélas- qui auraient voté "pour Hillary Clinton contre Trump", et quarante qui se seraient abstenus de voter (mais qui en s'abstenant, "admettaient" que Trump soit élu)...

L'on pourrait dire alors, au lendemain de ces attentats, que l'objectif des terroristes aurait été "en partie atteint"... ("On ne fait pas d'omelette sans casser des oeufs")...

En Europe au lendemain de cette série d'attentats ayant fait cent morts chacun, lors des manifestations de compassion et de soutien aux victimes et à leurs familles, à Dax ou Mont de Marsan ou à Epinal ou Saint Dié des Vosges, l'on ne me verrait point au beau milieu des manifestants avec au bout du bras une pancarte "Je suis Américain"...

Sans souhaiter cependant que ces attentats soient perpétrés, il n'en demeure pas moins de ma part, qu'un "silence ostentatoire" serait une sorte de réponse en réaction à ces attentats...

Pour information

En vidéo mes textes à écouter : <https://www.youtube.com/user/yugcib/videos>

Ou sur Google : Guy Sembic Youtube

Durant l'écoute du texte (en général 1 à 3 minutes) une photo accompagne le texte.

... Les actionnaires à la ruine et les autorisés aux latrines !

Bolgs et Gîtes Cathédraux (ou errance littéraire) ...

... Les Tourongues, par millions et de tous les Souestèmes de l'univers connu... Se rendent en processions de tankercroiseurs sur les Bolgs et sur les Gîtes Cathédraux suspendus en sphères de métal et de lumière dans l'espace...

Plus vastes que des planètes, Bolgs et Gîtes Cathédraux ouvrent leurs fahoromes et leurs immenses rampes d'accès aux Tourongues de tous visages...

Rag et Uli, et tant d'autres Peuheuleys, ouvrent des Bolgs et des Gîtes Soupiaux au ras des Mondes Invisibles...

Les Mondes Invisibles ont eux aussi leurs Tourongues. Mais des Tourongues à voile et en solitaire sur des coquenoicroiseurs.

Et, des Bolgs et des Gîtes Soupiaux au ras des Mondes Invisibles, partent des missilcroiseurs diffuseurs de rayons foudroyants en direction des tankercroiseurs processionnant vers les bolgs et les gîtes cathédraux.

Les processions de missilcroiseurs venant des bolgs et des gîtes soupiaux, traversent alors les réseaux de rayons bloquants que les tankercroiseurs ont formé en une ceinture de

protection, et ne peuvent atteindre les Bolgs et les Gîtes Cathédraux.
Il est hors de propos que les tankercroiseurs habités de passagers fervents de messes stellaires, se détournent vers les Bolgs et les Gîtes Soupiaux des Peuheuleys.
D'ailleurs, les Peuheuleys se demandent bien si ces passagers là , fervents de messes, sont "récupérables" ...
Faut-il cependant par missilcroiseurs pointés diffusant rayons foudroyants , finir par désanctifier Bolgs et Gîtes Cathédraux?
L'on négocia...
De Cathédraux, Bolgs et Gîtes passèrent Humalculaux ; et de Soupiaux, Bolgs et Gîtes passèrent Caf'scèn'stellaires ...

Présentation et "petite histoire" de Roue Libre...

... C'est un "petit canard pirate" à vrai dire un fanzine, plein de poésie, d'écrits, d'images et d'infos, d'infos qui n'ont rien à voir avec ce que l'on peut lire par exemple dans Yahoo actualités, ou dans les "revues people" ni non plus dans la presse régionale, dans les magazines hebdomadaires d'actualités...
Ici, dans ROUE LIBRE on fait "dans le fond d'ses tripes" ...
En 1999, ce "petit canard pirate" "sévisait" en Pays de Born (en gros entre Contis Plage et Mimizan) dans les Landes océanes, et jusque "dans l'intérieur des terres" à Mézos, Morcenx, Pontenx les Forges... Il était "subrepticement déposé" sur les tables et les fauteuils du cinéma de Contis, dans le hall d'accueil, lieu de rencontre de quelques manifestations culturelles, musicales où se rencontraient des gens sympathiques d'une sorte de confrérie d'artistes, de poètes, de créateurs, de "fêlés" on va dire (mais des "fêlés" au grand cœur et à l'âme aussi vaste que le cosmos tout entier)...
Et ce fameux ROUE LIBRE, qui n'était à l'époque qu'un modeste fascicule format de poche, était feuilleté, lu, emporté... Car il était gratuit (et il l'est toujours)...
ROUE LIBRE durant quelques années, après 2005/2006, eut sa "traversée du désert" (il cessa de paraître en effet, un temps)... Mais il "refit surface", cette fois en version numérique (mais imprimable sur feuilles A4) sous la forme de PDF...
L'on y peut lire les écrits, et y voir les dessins de plusieurs poètes du coin dont Yaya qui a créé ce petit journal et y prendre connaissance d'infos locales sur des festivités, des manifestations artistiques, spectacles de musique, chansons, lecture de textes, soirées poésie (tout cela ayant lieu souvent à Mézos dans les Landes, au "hangar des artistes")...

Les yeux et les mains qui parlent...

... Si l'on regarde quelqu'un dans les yeux pour savoir s'il est sincère, on peut aussi regarder ses mains, la manière dont ses mains se meuvent en tel ou tel geste, pour savoir s'il est naturel ou s'il joue une comédie...
C'est fou, par exemple – un exemple parmi tant d'autres en fait- le nombre de femmes -en général jeunes ou "moins jeunes"- qui, d'un léger et rapide mouvement de l'index, arrangent une mèche de cheveux sur leur front ou autour de l'oreille...
C'est fou, aussi, ce que les hommes en général -peut-être un peu moins les très jeunes ou les très vieux- peuvent croiser leurs bras sur leur poitrine, ou hausser les épaules, ou présenter leurs mains paume ouverte... entre autres gestes...

La transition écologique

... La transition écologique par le projet qui la porte et par les essais de réalisation en cours , en France ainsi que dans de nombreux pays industrialisés du monde ; est incompatible avec le modèle de société économique, de consommation, de développement et de croissance qui est celui de l'ensemble des pays de la planète actuellement...

Il faut dire aussi que ce modèle de société est lié à la problématique posée par la croissance démographique. En effet pour nourrir plus de sept milliards d'humains et bientôt en 2050 en nourrir neuf voire dix milliards, il devient nécessaire de "forcer la nature", une nature dont la capacité en production de céréales, de cultures vivrières, est limitée si l'on ne la "force pas"...

La transition écologique aurait peut-être été du domaine du possible et du réalisable lorsque la planète n'avait encore "que" trois milliards d'humains à sa surface...

Dans la version théorique 21 ème siècle et donc "dans les cartons" de ses concepteurs et de ses penseurs, de ses "ingénieurs" on va dire... Et dans les soit-disantes "bonnes volontés" de quelques gouvernants ou hommes d'états ("bonnes volontés" d'ailleurs dont il est permis de douter) et avec le soutien -celui là sincère- de quelques intellectuels engagés pour "sauver la planète"... Cela implique -on en est conscient mais nous est trop coûteux et l'on ne s'y résoud pas- "un changement radical de modèle de société, de mode de vie, de consommation, de nous nourrir, de nous déplacer"...

Un tel changement qui est celui d'une transition écologique, comme le terme de "transition" l'indique, implique qu'il se réalise dans le temps d'au moins deux voire trois générations d'humains... Etant en effet totalement impossible et d'ailleurs inenvisageable dans l'immédiat c'est à dire pratiquement du jour au lendemain -à moins d'y être contraint par quelque catastrophe naturelle ou provoquée par les hommes, et subite...

Nous sommes dans la même situation actuellement, que celle d'une forêt de cent kilomètres carrés dans laquelle un incendie s'est déclaré et avec pour arrêter l'incendie, une "pompierrie" insuffisante en moyens et en matériels.

Le pire, plus encore que la croissance démographique et la pression exercée par l'activité humaine sur l'environnement naturel, c'est ce qui s'y ajoute en plus de la pression "naturelle" (si l'on peut dire) de l'activité humaine ; à savoir la pression, le pouvoir, la domination des lobbys industriels et agro-économiques auxquels tous les pouvoirs politiques se soumettent et même encouragent dans leurs objectifs de profit, de rentabilité...

... Pour le parisien relativement aisé, qui se rend à son travail en vélo électrique (un modèle si possible à 1800 euro avec moteur au pédalier et batterie ayant une autonomie de 70 km), qui achète tout ce dont il a besoin pour se nourrir en épicerie bio, et qui ramasse les crottes que fait son chien sur un trottoir ou dans un jardin public... La transition écologique est pour lui un modèle de vie prioritaire et qu'il considère tout à fait réalisable dans la gestion de son quotidien.

Mais pour le salarié de Bricorama à Epinal dans les Vosges ou à Mont de Marsan dans les Landes, qui habite dans un lotissement pavillonnaire à 30 km en "zone rurale urbanisée", qui est payé au SMIG, qui se rend à son travail ainsi qu'en "Grande Surface" pour ses courses, avec une voiture qui risque d'être "recalée" au prochain contrôle technique, qui achète tout ce dont il a besoin pour se nourrir, s'habiller, s'équiper, à des prix "promo" ; et dont le chien est alimenté par des croquettes en sacs de 25 kg... La transition écologique est pour lui une "vision intellectuelle" du monde de demain en théorie et en projets.

Soit dit en passant, le parisien relativement aisé qui consomme des produits alimentaires bio... Mais applaudit à la perspective des JO de 2024 à Paris, ne pense pas -ou y pense à sa façon- que ces JO en 2024 à Paris vont coûter beaucoup d'argent en organisation et en infrastructures à mettre en place, et cela pour des "retombées économiques" aléatoires et de toute évidence dans le sens du Marché au profit des lobbys et dans un modèle de vie et de consommation incompatible avec la transition écologique... Car ces JO du 21 ème siècle n'ont rien à voir avec les JO du temps de la civilisation hellénistique du 5ème siècle avant JC...

Une transition culturelle dans quel sens et avec quel avenir ? ...

... Il y a -je trouve- une certaine indécence à se raconter, n'épargnant à ses interlocuteurs, qu'ils soient de nos proches ou de nos connaissances, ni ses peines de coeur ni ses digestions difficiles...

Au temps des machines à écrire, des manuscrits rédigés à la plume ou au crayon et envoyés par la poste à des maisons d'édition ; au temps des salons et des clubs et des réunions d'artistes ou d'écrivains, se raconter était encore "dans une normalité relativement acceptable" et n'avait d'effet qu'auprès d'un public restreint de proches et d'amis ou au plus large, auprès d'un lectorat de quelques centaines ou milliers de personnes ayant acheté le livre.

Mais de nos jours avec internet, les blogs et les réseaux sociaux où tout se dit, se voit, se diffuse, cela devient une normalité qui ressemble à un vide grenier géant regorgeant de toutes sortes d'objets de ménage étalés avec des souvenirs et photos de famille, vêtements ayant été portés, bibelots, vaisselle, tout cela empilé, étalé à la vue de tout le monde...

Bien sûr on ne fait pas un vide grenier avec juste trois livres, une cafetière encore utilisable et un ordinateur qui date un peu... Mais on "fait oeuvre" sur cette immense place publique qu'est la Toile (internet) avec des peines de coeur et des digestions difficiles, et toutes sortes d'incongruités, de banalités...

Il est beaucoup question dans l'actualité de ces derniers temps, de "transition écologique" ... Et cela m'incite à penser-ou à imaginer ou à rêver- à une "transition culturelle" (mais quelle transition, dans quel sens et avec quel avenir?) ...

Je mise sur ces générations nouvelles de jeunes qui, pour la plupart, sont encore dans les écoles et "feront le monde de demain"... dont on ne cesse de dire -en fait, de déplorer- "qu'ils sont partout le smartphone à la main"(pas forcément pour "raconter leur vie") ... Mais dont beaucoup plus d'entre eux qu'on ne le pense, ont des réflexions aussi étonnantes que profondes, que bien de "vieux" d'aujourd'hui n'avaient pas dans leur jeunesse...

Ainsi, je crois que tout ce qui se dit et qui n'est pas "se raconter", et qui peut se lire sur la Toile, constitue un espace de culture et de langages sans comparaison aucune avec tout ce que l'on peut lire dans des livres (livres imprimés ou livres numériques)... La Toile étant une fenêtre sans cadre et sans dimension ouverte sur le monde et sur tout ce qui peut se voir, et avec "côté intérieur" on va dire, les personnages que nous sommes chacun, en communicants et en intervenants ; les livres étant les supports d'une culture intemporelle

mais néanmoins en évolution.

Des éclats de lumière dans la sombritude du tableau raté

... Dénoncer la médiocrité ambiante, culturelle, de comportements et de relation ; parler de tout ce qui va mal et de ce qui heurte... La "politicaille", ce qui se délite, le temps qui se détraque, "untel ceci/untel cela qui fout la merde (ou qui a couché avec ...) ; commenter des faits d'actualité qui font "lever des boucliers" suscitant indignation et colère... Dans la rue, au bistrot du coin, de part et d'autre de la clôture entre voisins debout une demi-heure "parlotementant", sur le Net en tweetant/forommant/ résossociomant, ou même en tant qu'auteur dans des livres ou en tant qu'abonné au journal de sa région en courrier-des-lecteurisant...

Tout cela oui, on peut le faire -d'ailleurs on s'y exerce/on s'y acharne, sans mesure et épidermiquement...

Mais tout cela, la médiocrité, ce qui va mal et qui heurte ou choque, la violence, la "politicaille"... S'il en faut parler/s'il faut le dénoncer... Est-ce que pour autant il est nécessaire de s'y étendre chaque jour dans l'espace public, et de manière répétitive ? Car tout cela c'est de la banalité, du commun, de l'ordinaire, quand ce n'est pas du fumier dans lequel on se roule et cabriole... Ou comme un plat quotidien de lentilles au lard dont on avale les petits cailloux dans la sauce...

... L'on ne parle que trop peu souvent, de ce qui "va bien", de ce qui émerveille, de ce qui suscite réflexion, éveille et élève l'esprit ; de ce qui, de telle ou telle personne que l'on connaît et fréquente, de tel ou tel proche de soi ou ami, fait de cette personne là, un être à "mettre en valeur" pour ce qu'il y a d'unique, de bon en lui...

Est-ce que c'est de la "morale" ça, de parler de la nécessité qu'il y a, à extraire de la beauté, de l'immaculé, d'un immense tableau raté ? Ne serait-ce pas... De la littérature vivante ? ...

... Dans l'extraction que je pourrais faire de l'immense tableau raté, de la beauté et de l'immaculé, l'on ne verra jamais les lobbys et les multimilliardaires du marché mondialisé, ni les "people's and Cie" (rire)... Dont je ne ferai jamais l'apologie...

Le site Yvettedefrance.com

... Pour celles et ceux d'entre vous tous qui "ont l'âme voyagesque" mais ne peuvent hélas jamais ou seulement une ou deux fois dans leur vie se rendre dans tel ou tel pays dont il (elle) rêve... Pour cause de budget trop modeste, vieillesse avancée, maladie, activité professionnelle trop prenante et avec des congés trop courts... Ce site "yvettedefrance.com", pour vous faire découvrir des paysages, des villes dans le monde entier, de tous pays...

Si les touroperators dans les vitrines de leurs agences affichent séjours en Croatie, aux Baléares, aux USA, en Russie, au Japon, en Chine -entre autres lieux de grand tourisme- ou si des voyagistes proposent des séjours "sortant des sentiers battus" notamment aux randonneurs, aux aventuriers... En général dans des pays où il n'y a pas de guerre ni trop d'insécurité (juste "un peu d'aléatoire et d'absence de confort)... Le site "yvettedefrance.com" a au moins le mérite de faire découvrir "en toute sécurité et dans le

confort de chez soi" (et sans bourse délier) -rire- ... des pays tels que l'Afghanistan, l'Iran, Israël, la Syrie, la Jordanie, l'Ouzbékistan, le Pakistan, la Turquie, le Yémen... Des pays où l'on ne se rend jamais (et pour cause...) mais dans lesquels il y a en toute certitude des gens d'une simplicité et d'une gentillesse extraordinaires, qui ne demanderaient pas mieux que de nous accueillir, des paysages d'une beauté sublime, un passé historique et une culture plusieurs fois millénaire, en somme, des pays d'où est issue notre civilisation et d'où est partie notre histoire...

Gagner ou perdre

... *"Je ne perds jamais. Soit je gagne, soit j'apprends"* [Nelson Mandela]

... Perdre quoi ? De l'argent, un ami ?

Etre perdant dans une discussion, être "à côté de la plaque" ? Etre illisible, devoir "déclarer forfait" ? Perdre du crédit auprès d'un tel/d'une telle ou de toute une communauté ? ...

... Gagner quoi? De l'estime, de la reconnaissance, de la considération ; d'avoir convaincu ? D'avoir rallié ? Gagné un ami? Avoir réussi ceci ou cela ? ...

N'apprend-t-on pas en vérité, autant en perdant qu'en gagnant ? ...

Pour autant que l'on sache que rien n'est jamais gagné durablement en particulier dans la relation que l'on a avec les autres fussent ces autres les "meilleurs amis du monde" ...

Et que dans tout ce qui est perdu, il reste l'expérience de ce qui a été vécu, éprouvé ; qui nous a fait voir ce que nous n'avions pas vu, qui a donné à la trace de nos pas, une dimension différente à nos yeux...

La liberté ne s'impose pas, elle se vit et se partage...

... Si la liberté c'est briser les chaînes qui nous entravent, c'est se débarrasser de ce qui nous gêne, c'est s'affranchir de ce qui fige notre pensée dans un conformisme de bon aloi ou de mode...

C'est aussi et en même temps et d'une force vivement exprimée, vivre son quotidien d'une manière qui met en avant et respecte la liberté des autres sans pour autant laisser les autres faire de leur liberté un conformisme qui s'impose dans "l'air du temps"...

Dans la plupart des pays "démocratiques" (ou se présentant démocratiques) le pouvoir fondé sur l'argent et sur les modes, sur les privilèges d'une minorité de dominants et d'autorisés en tout genre, sur l'idée d'une société économique de croissance, de progrès et de consommation ; a donné en fait à la liberté, une forme de dictature qui prétend "faire la leçon" aux pays "non démocratiques"...

La liberté s'est souvent conquise par la révolution, par le sang versé, dans la violence, avec des mots d'ordre et des meneurs et par tous ses acteurs ayant occulté l'idée que la liberté pouvait être partagée et vécue ensemble, et c'est pourquoi la liberté a échoué et que les sociétés qui en ont fait "leur fondement démocratique" sont devenues ce qu'elles sont aujourd'hui : des mirages...

... Des mirages d'eau et de lumière qui dansent dans le paysage, mais on ne voit pas les murs

et les toitures des prisons dans les nappes dansantes d'eau et de lumière...

La Terre...

... Imaginons une sphère de bois, de plâtre ou de toute autre matière, qui aurait un mètre de rayon : c'est déjà une boule de belle taille!

Et parcourons de nos doigts la surface de cette sphère... Une surface qui, à dix mètres de distance paraît uniformément lisse.

Mais en réalité, sous la pression des doigts de la main, l'on découvre quelques très légères aspérités, et aussi quelques creux à peine perceptibles...

Ainsi le point le plus élevé à la surface atteint 1,4 millimètre et le point le plus profond 1,8 millimètre.

Imaginons aussi que l'on recouvre toute la surface de cette sphère d'un film plastique très souple et très léger de 1,5 millimètre d'épaisseur...

Ayez en pensée ce que représente 1 millimètre par rapport à 1 mètre...

Le film plastique qui représente la troposphère est vraiment une bien mince pellicule. Et le mont Everest est tout juste sensible au bout du doigt.

Et si de l'eau pouvait tenir sur la surface de la sphère, la fosse des Mariannes, à 1,8 millimètre de profondeur, donnerait une idée de la hauteur moyenne de la pellicule d'eau recouvrant les 2/3 de la surface de la sphère... C'est à peine si le bout du doigt serait un peu mouillé!

A noter qu'autour des 2 pôles, au dessus de la surface délimitée par le cercle polaire, la troposphère a environ 7000 mètres d'épaisseur (à l'échelle de la sphère d'un mètre de rayon : 0,8 millimètre) ; qu'au dessus de la zone comprise entre les 2 tropiques et au maximum au dessus de l'équateur, la troposphère a entre 17 et 18 mille mètres d'épaisseur (2 millimètres à l'échelle de la sphère de bois d'un mètre de rayon) et que dans les 2 zones de latitude moyenne en gros de 40 à 60 degrés nord ou sud, la troposphère a une épaisseur de 12 à 13 mille mètres (1,5 millimètre à l'échelle de la sphère d'un mètre de rayon)...

... Par quoi et comment pourrait-on comparer la pression actuelle de l'activité humaine, à l'échelle de la Terre qui aurait la taille d'une sphère de bois d'un mètre de rayon et serait recouverte d'une pellicule de 1,5 millimètre d'épaisseur à sa surface ?

Le dégel du permafrost libère des virus...

... Le permafrost sur une superficie équivalente à celle du Canada, et qui désigne les sols gelés (dont le pergélisol où le gel est permanent), en gros autour du cercle polaire de l'hémisphère Nord (les terres émergées du nord Canadien, du Groenland et du nord de la Sibérie), en maints endroits pour cause de réchauffement climatique en accélération et en étendue, est en situation de dégel...

Ces sols en situation de dégel laissent remonter en surface des cadavres d'animaux sauvages tels par exemple des rennes morts il y a des milliers d'années, d'anthrax et d'autres maladies d'origine bactérienne ou virale... Certains virus dont le patrimoine génétique n'a rien à voir avec celui des virus aujourd'hui connus, "dormaient" dans le permafrost depuis trente mille ans et peuvent se réactiver (ou être réactivés)...

Et il y a aussi du permafrost en Suisse et pour 4% de nos sols en France (dans les Alpes notamment)...

Au début de l'été 2016, dans la péninsule de Yamal, à 2500 km au nord est de Moscou, une épidémie d'anthrax a causé la mort d'un enfant et affecté 23 personnes. Gelé depuis des millénaires, le permafrost abrite des virus hautement pathogènes qui sont libérés dans l'air avec le dégel...

La chienlit dont sont responsables nos élus et personnages politiques



... Et ce serait "civil", et "de responsabilité citoyenne", de ne pas conspuer, et de devoir "respecter" ce personnage qui va présider l'Assemblée Nationale ? ...

Ainsi d'ailleurs que d'autres Elus de la République... qui ont "les mains sales", ayant "trempé dans des affaires louches", qui se moquent du peuple Français, que les polices et les Autorités en place protégeraient si des manifestants "turbulents" s'en prenaient à leur personne ?

... Je suis "tout le contraire d'être choqué" lorsque des personnages "haut et bien placés" qui ne sont "pas propres" d'agissements, de comportements, de fourberies et de tromperies , ou dont on peut douter de leur intégrité... Sont conspués, caricaturés, vilipendés voire injuriés sur les réseaux sociaux... Et la "responsabilité citoyenne" alors je m'y "assoie dessus" sans aucun état d'âme !

En revanche, le "côté civil et de responsabilité citoyenne" invoqué par des "donneurs de leçons de morale" genre "premiers de cordée" ou "lèche-cul des premiers bancs" ou "citoyen sage et soumis" ou même encore "gent de réflexion posée/mesurée dans le "penser correct" m'exaspère !

Je ne m'insurge donc pas contre ce que les "bien/correctement pensants" et autres fustigeurs

de liberté d'expression ne cessent à cor et à cri de dénoncer comme étant un "mauvais air du temps envahissant l'espace public" !

De toute manière, cette "chienlit" dont sont responsables bien davantage certains de nos élus et personnages politiques, que nous les citoyens les plus turbulents d'entre nous y compris les plus "fauteurs de troubles" genre bloqueurs de routes... "ça finira très mal" un jour ou l'autre !

... Certes, j'en conviens, cela "fait beaucoup de mots" pour dire que je n'approuve pas la politique de Macron relayée par la majorité de nos élus à l'Assemblée Nationale...

Ces mots sont cependant, en gros, ceux d'un grand nombre de gens en France dont le quotidien est un "parcours du combattant" particulièrement difficile, alors même que les "privilegiés du Système économique de Marché lobby-isé" n'ont jamais été aussi avantagés par ce système !

Réforme des prisons en vue ...

... J'ai un "programme" pour une réforme des prisons...

Problème actuel : nos sociétés de type "occidental mondialisé", développées (mais en fait très inégalement développées en ce sens qu'elles ont toutes d'importantes disparités dans leur composition de populations) sont gangrenées autant par la racaille de haute volée arrogante, prédatrice et friquée, que par la racaille de bas étage des rues et des entrées d'immeubles...

Au nom des "droits humains", d'une "éthique de bon aloi", du "respect et de la prise en compte de la personne humaine", que soit dit en passant nos sociétés dans une hypocrisie crasse piétinent parfois "ni vu ni connu" sous couvert de "grands mots" et au mieux "traitent" avec une indifférence caractérisée et déguisée de compassion "bon marché"... Au nom de cette "merde dans du papier d'emballage" on est en train de se faire bouffer, écorcher, peler, par cette racaille de haute volée d'une part, et par cette racaille de bas étage d'autre part !

Nos prisons sont surpeuplées, à tel point que dans notre pays la France, il est "envisagé" de "laisser dans la nature" tous les condamnés devant effectuer moins de 2 ans de prison.

Voici mon "programme" pour une réforme des prisons :

Sur des terrains en friche industrielle on construit des camps de détention en baraquements sommaires entourés de clôtures électrifiées. Les détenus, les condamnés, toute cette racaille de haute volée et de bas étage, on leur administre un traitement "médical" spécial à base de produits qui rendent inoffensifs (médicaments ou injections cutanées) afin de les rendre corvéables à merci pour leur faire faire des travaux d'intérêt général (travail forcé) durant tout le temps de leur peine (le traitement "médical" est conçu pour être "temporaire" mais de manière à ce qu'il en reste des séquelles suffisantes à la sortie pour qu'ils ne deviennent pas dangereux pour la société. En gros, ils redeviennent "comme avant" mais "ne posent plus de problème"...

Comme ils ne pourraient plus être violents ni se révolter, et seraient devenus même incapables de s'évader, on pourrait en faire ce qu'on voudrait, des travailleurs pour accomplir toutes sortes de tâches...

Exemple de personnages de ces racailles l'une arrogante, prédatrice et friquée ; et l'autre de bas étage :

-Richard Ferrand, député LREM, qui vient d'être promu président de l'Assemblée Nationale et qui a été inquiété par la Justice pour une sale affaire (mais "blanchi").

-Le petit caïd du coin, qui "officie" dans l'entrée principale d'un immeuble à Cergy Pontoise, qui raquette, deale, et fout des tannées aux ados du quartier, qui viole des filles et incendie des voitures de gendarmerie avec le gendarme dedans...

... Et... "pour faire bonne mesure" (j'oubliais mais ça me revient illico) : le papy lubrique pédophile qui trousse des fillettes et des gamins de quatre ans, de l'HLM du coin (ou de la Résidence des Hortensias avec vidéo surveillance et gens de service, ascenseur et buanderie)

... Mais pour ceux là, le député LREM, le petit caïd et le papy pédo... "J'ai, disons, "un autre programme "plus expéditif" ... (surtout pour le papy pédo)...

Les morts de toutes les guerres, et de tous les temps ...

... Il y a les morts des guerres menées par les conquérants, tombés dans les rangs des assaillants, des envahisseurs sous la conduite de leurs généraux, maréchaux et capitaines, au nom du roi, de l'empereur, du président et de Dieu... Pour la gloire du pays... Ou au nom de quelque "mission civilisatrice"...

... Et il y a les morts dans les rangs de ceux qui se défendent, des guerres de libération de peuples pour repousser les envahisseurs, les attaquants, les conquérants...

Et les monuments aux morts à édifier sont ceux pour les seuls morts au combat pour la défense d'un pays et contre des assaillants... Car les assaillants ont toujours tort et jamais raison.

Je n'ai et n'aurai jamais une larme ni ne rendrai le moindre hommage aux morts dans les rangs des attaquants...

Je ne rendrai hommage qu'aux morts dans les rangs de ceux qui se défendent et résistent...

Ainsi, pour prendre un exemple parmi tant d'autres et de tous les temps : je rends hommage aux morts pour la défense de la place forte de La Mothe aux confins de la Lorraine à la suite des sièges de 1634, 1642 et pour finir 1645, sièges menés par les armées de Richelieu puis de Mazarin...

La rivière Mouzon lors de ces trois sièges meurtriers a été davantage rougie du sang des reîtres et des soudards (et de leurs capitaines) des armées de Richelieu, puis de Mazarin, avec quelques Ecosseis et Suédois alliés de la France de Richelieu et de Mazarin... Que du sang des défenseurs de la place forte de La Mothe...

... A noter cependant -et c'est bien là une réalité non négligeable- que les morts Français, dans les guerres d'Indochine et d'Algérie -entre autres guerres de "maintien de l'ordre et d'occupations de territoires en Afrique et Asie" ainsi d'ailleurs que les morts dans les rangs de conquérants et d'assaillants de tel ou tel pays aspirant à une hégémonie... Sont -ou furent- en majorité d'entre eux, des "tombés au combat" envoyés -en gros- par la puissance colonisatrice ou attaquante, pour défendre les intérêts des possédants, pour le maintien d'un ordre économique ne profitant en vérité qu'aux colons, grands propriétaires et aux privilégiés... Tout cela sous couvert de quelque "mission civilisatrice"... Et que ces morts là, morts pour la France -c'est indéniable- (ou pour un autre pays) sont des "morts malheureux", des morts pour une cause qu'on leur a demandé de défendre, qu'on leur a imposé de défendre... Aussi les monuments et les cérémonies à la mémoire de ces morts là, sont-ils justifiés, autant que les monuments et les cérémonies de souvenir à la mémoire des tombés au combat pour défendre leur pays attaqué et envahi...

La Marseillaise

... Si, "biologiquement parlant" un sang n'est pas "impur" -mais est "du sang" tout naturellement- ... La Marseillaise dit clairement et explicitement que le sang de nos ennemis, de ceux qui nous veulent du mal et ont juré notre perte... Est du sang "impur" !

... La Marseillaise est peut-être un chant "guerrier" -au dire de certains- mais c'est un chant qui a du caractère et de l'âme ! N'oublions pas que ce chant a été écrit dans un contexte particulièrement difficile pour la France qui, en 1792, avait toute l'Europe liguée contre elle et massée à ses frontières prête à fondre de toutes ses armées sur nos villes et nos campagnes... Et il en fallait, en 1792, du "coeur au ventre" et de l'âme, en face d'un ennemi qui prétendait nous "mettre à genoux" !

Il faut dire aussi que la France en 1792 était le pays le plus peuplé d'Europe (donc, capable d'aligner devant les armées étrangères, davantage de combattants et que de surcroît, l'armée française avait de bons généraux et maréchaux, et une puissante artillerie, un armement souvent supérieur en efficacité, que du côté de l'ennemi...

Aussi la question a-t-elle été vite réglée, il y a eu Valmy... Les armées étrangères ne sont finalement revenues sur le sol Français qu'en 1814...

Le "sang impur" du chant de la Marseillaise, est au sens figuré -différent du sens propre- tout à fait explicite et parlant ! Il n'y a donc pas à s'en offusquer comme certains s'y emploient au nom d'une morale dénonçant la violence...

Quel avenir pour nos écrits de souvenirs ?

... Qui lira et trouvera quelque intérêt à lire en 2118 -et à plus forte raison au 23^{ème}, 24^{ème} siècle... Ce que nous avons écrit d'anecdotes nous concernant, de moments de notre vie, de nos souvenirs relatés dans un blog ou sur Facebook ou dans un forum du Net... Ou encore même dans un livre, un roman, un récit autobiographique ou d'autofiction?

Robert Tartempierre par exemple, à Sainte Tarte de la Midoue dans les années 2010/2020 dans le midi de la France de cette époque de la première moitié du 21^{ème} siècle ; qui racontait sa jeunesse, ses débuts difficiles dans un collège en tant que maître auxiliaire, puis son voyage périple en mobylette jusqu'en Grèce, et cela dans un style qui lui était propre, assez truculent et humoristique... Comment ce qu'il a écrit pourra-t-il impacter un jeune Chinois âgé de 30 ans à Shangaï en 2118 ? Ou un retraité Australien demeurant dans un quartier résidentiel en banlieue de Sydney ?

Nous avons bien eu au 20^{ème} siècle-et qui aujourd'hui sont lus- entre autres écrivains connus d'un public plus ou moins large, André Gide, François Mauriac et Albert Camus qui dans une partie de leur oeuvre ont parlé de leur enfance, de leur jeunesse... Ainsi que d'autres auteurs dont quelques uns se virent attribuer des prix littéraires et ayant eu un impact auprès d'un public plus ou moins large en leur temps... Et ont rejoint la famille des "Immortels"...

Mais... soit dit en passant, certains "Immortels" qui étaient en leur époque célèbres et lus et commentés dans la presse et dans les milieux de la littérature, ne sont plus tout à fait on va

dire, cinquante ans plus tard, d'actualité ou "en odeur de sainteté", leurs livres n'étant plus lus ou peu lus)...

Le jeune Chinois de Shangaï ou le retraité Australien de Sydney, en 2118, aura forcément un parcours de vie et eu une enfance sans aucun rapport avec le parcours de vie et l'enfance d'un Robert Tartempierre de la première moitié du 21^{ème} siècle à Sainte Tarte de la Midoue ... Et de surcroît la culture, les aspirations, les besoins, les loisirs, les activités, en 2118, du jeune Chinois ou du retraité Australien, seront différents ou plus exactement non comparables avec la culture, les aspirations, l'imaginaire, la sensibilité d'un Robert Tartempierre qui avait dans les années 2010/2020 écrit dans un livre ses souvenirs d'enfance, parlé de ses débuts difficiles en tant que maître auxiliaire dans un collège, décrit son périple en mobylette jusqu'en Grèce...

Quel sera alors, le sens, la portée, l'utilité de tous ces écrits personnels qui n'auront plus de lisibilité pour personne un ou deux siècles plus tard, et qui seront comme aujourd'hui au fond d'un carton dans un vide grenier, des photos anciennes de femmes, d'hommes et d'enfants dont tous ont depuis longtemps disparu ?

... Que d'intensément vécu n' a-t-il pris autant d'importance, n' a-t-il eu un environnement de relation aussi dense et cela dans le temps que cette relation a duré et de ce que cet intensément vécu a généré de partage, de lien... Et a semblé être un temps arrêté, une même heure, un même jour sans fin... Qui, cinquante ans, cent ans plus tard, n'ait point sombré dans un abîme d'oubli et d'illisibilité ?

Il n'y a rien de plus aléatoire, et de plus souvent sans aucun avenir, même ce qu'il y a de plus beau et de plus émouvant, dans une oeuvre littéraire, que l'écriture de sa vie, de ses souvenirs, dans un contexte d'époque et d'environnement de relation particulier, qui n'aura plus de réalité pour des gens qui vivront dans un, deux, trois siècles...

A moins que ne surgisse dans l'imaginaire et dans la sensibilité du lecteur (en l'occurrence le jeune Chinois de Shangaï ou le retraité Australien de 2118) "quelque chose d'indéfinissable ou d'indicible" qui le relie à ce qu'a vécu le narrateur que fut en 2010/2020, Robert Tartempierre...

C'est peut-être d'ailleurs ce qui se passe en nous lecteurs actuels d'un écrivain de jadis qui a raconté son enfance... Parfois et... seulement dans la mesure où l'auteur s'était attaché à donner de la consistance au lien qu'il tentait de projeter au delà de sa vie...

... Ce n'est que, très probablement et au plus sûr, dans l'environnement familial (proches et descendants) que pourra exister un avenir à nos écrits de souvenirs... Quoique... par exemple le petit Xavier ou la petite Lélia, petits-enfants du cousin Honoré, de Robert Tartempierre, lorsqu'ils seront âgés d'une trentaine d'années... Ne rechercheront pas forcément loin s'en faudra, si le "vieux/vieux" tonton Robert mort en 2035, avait une page Facebook ou un blog... (rire)...

Crispations autour de valeurs dont certaines sont considérées comme étant sacrées

... Je déplore toutes ces crispations d'un bon nombre de gens -en France et ailleurs dans nos sociétés policées- autour de "valeurs" qui sont certes des valeurs, mais dont on fait montre avec une ostentation plus proche de l'invective que d'une conviction personnelle d'adhésion à ces valeurs .. Et que l'on "met en avant" sous couvert de citoyenneté de bon aloi afin d'être "dans le ton qui convient" (le bon)...

Si tu contreviens tant soit peu par quelque propos pouvant déranger ou choquer, fût-ce avec une argumentation qui "vaut ce qu'elle vaut", à l'esprit même de l'une ou l'autre de ces valeurs "sacrées", tu te vois très vite interpellé , villipendé... Quand ce n'est pas autour de toi, une "levée de boucliers" qui se met en place dans les réseaux sociaux notamment, ou parmi tes voisins, tes connaissances, et même tes amis ou ta famille...

"Il ne fait pas bon" dans l'environnement de relation qui est celui que nous connaissons au quotidien autour de nous, un environnement de crispations, de violences verbales, d'agressivité réelle ou latente, de préjugés ou de parti-pris... De dire ou d'écrire "ce qu'on a sur la patate", de "franc-parler"...

Devoir en conséquence "tourner sept fois sa langue dans sa bouche" avant de s'exprimer, pour finalement à la huitième fois, se taire ou s'efforcer de demeurer dans le bon ton en en pensant pas moins... C'est rageant, c'est frustrant et surtout "ça fait pas avancer un schmilblic" qui ne peut en vérité avancer que dans un dialogue aussi vivant qu'animé entre les interlocuteurs concernés...

... L'auto censure au sens où je l'entends, pour autant que quelques uns d'entre nous la pratiquent (mais reste à savoir si elle est sincère) est un "travail"... Un travail difficile... Elle n'est pas, l'auto censure, un "principe moral", elle n'en est à vrai dire pas du tout un, de "principe moral"...

Plan Pauvreté, revenu universel d'activité

... Ce "Plan pauvreté" annoncé par Emmanuel Macron dans un "Grand Discours" de plus d'une heure ; qui va le payer sinon pour l'essentiel, les millions de Français qui, sans être pauvres parfois loin s'en faut, ne sont pas moins "un peu riches sans être vraiment riches" ? Ne nous y trompons pas : les "ultra riches" ceux dont le patrimoine mobilier et immobilier est celui de 1% des Français (je pense aux grands patrons, PDG, dirigeants et décideurs des grandes entreprises cotées au CAC 40 et des lobbys, aux gros actionnaires et à tous ces traders dont les places boursières sont l'environnement quotidien... Tout ce monde là, d'ultra riches qui vivent et profitent de dividendes et de primes pharaoniques, ainsi que leurs lieutenants et servants associés... Eux, ne vont pas mettre le moindre euro de leur poche dans le Plan Pauvreté d'Emmanuel Macron !

Et même, ce Plan va plutôt contribuer à les enrichir davantage ! Car, avec ce fameux "revenu universel d'activité" (et donc avec la certitude que les gens sans emploi ou en emploi précaire auront un revenu garanti, je ne pense pas que les patrons des grandes entreprises seront disposés à verser à leurs salariés une paye sur la base du SMIG actuel, mais plutôt un salaire "revu à la baisse" du fait de l'existence d'un revenu garanti)... Il est même possible qu'avec ce système, les gens qui gagnent aujourd'hui au moins 1300 euro par mois en CDI à temps complet, ne gagnent plus que 1100 ou 1200 euro dans le meilleur des

cas ! (salaire de 700 euro plus revenu d'activité de 400 euro)... Donc les très riches, les lobbys et les actionnaires peuvent se "frotter les mains" !

Cela dit, le "Grand Discours" d'Emmanuel Macron était bien celui d'un Intellectuel issu de grande école et de formation universitaire supérieure -quoique " relativement intelligible" cependant, pour les millions de Français que nous sommes (le peuple)... Mais est-ce que pour autant notre Président de la République est "un grand orateur" ? J'en doute... Car "rien à voir" avec les discours en public d'un Jean Jaurès ou d'un Georges Marchais !

